

dignité & de vérité. “ Les malheurs du peu-
 „ ple , dit-il , se firent entendre jusqu'à Ro-
 „ me : le Saint Pere touché des maux qu'é-
 „ prouvoit une ville , qui s'étoit toujours
 „ signalée par son zele pour la religion , en-
 „ voïa environ trois mille charges de bled ;
 „ il accompagna ce bienfait de deux brefs ,
 „ dont l'un contenoit les éloges justement
 „ dus à la charité de M^r. l'évêque , l'autre
 „ des indulgences pour les personnes qui don-
 „ neroient à boire & à manger aux pesti-
 „ férés & à ceux qui étoient soupçonnés de
 „ l'être ; ou qui leur rendroient quelqu'autre
 „ service. „

En parlant du fameux arrêt du parlement d'Aix rendu le 18 Novembre 1540, contre les Vaudois, & sévèrement exécuté en 1545, M^r. Papon ne dissimule pas les crimes de ces fanatiques, leur rébellion, & les troubles qu'ils ne cessent d'exciter * ; mais il gémit en même tems de ce qu'une religion de charité & de paix, n'ait point adouci la punition des coupables, & sur-tout de ce que la justice ou la politique ait généralisé une vengeance qui par son étendue a nécessairement frappé les innocens avec les coupables. Il finit par une remarque très-judicieuse ; c'est que nous avons perdu les Mémoires des Catholiques sur cet événement, & que nous sommes réduits à n'avoir d'autres guides que les auteurs protestans. “ Comme
 „ ils écrivoient dans un tems de persécution, & qu'il étoit important pour eux
 „ d'intéresser à leur cause les princes d'Allemagne,

* 1 Mai
 1783, p. 10.
 — 15 Juill.
 1786, p. 406.